

# En ouverture de la saison de In Templo, «Je suis Grecque»

Un spectacle jubilatoire

Le décor? Le salon d'un appartement luxueux à New York. Un journaliste, par ses questions, pénètre dans la vie de la grande Nathalie Pfeiffer. Enfin, non! c'est la comédienne qui prête sa voix à Melina Mercouri, l'égérie grecque née en 1920 et morte en 1994.

Elle se raconte: «Je me suis mariée à 17 ans. Il fallait que je m'affranchisse de ma famille.» Tout en déviant l'écheveau de sa vie, elle lâche: «Si je devais me battre, ce serait pour que les petites filles réalisent leurs rêves.»

Avec une pirouette, Nathalie s'empare du micro et lance comme une provocation: «Je suis Grecque, je suis libre! Vivre, c'est désobéir.» Impétueuse, sensuelle, excentrique, excessive, impériale Nathalie-Melina. N'en jetez plus, direz-vous! Mais Nathalie Pfeiffer, c'est tout cela. Et plus encore. Le rire est aux lèvres, mais les armes sous les paupières. Merveilleuse Nathalie qui vous fait rêver à vos 20 ans!

Et de confesser: «Je suis une gitane, j'aime les gens, pas les choses, je collectionne les Grecs.» Voilà qui est dit! «Quand les hommes nous trompent, ils nous font un petit cadeau; comme ça on sait ce qu'ils font.»

21 avril 1967, la nuit sombre

Celle où les colonels ont pris le pouvoir en Grèce. Années de plomb. Années de sang où tout un peuple est mis à genoux, sous le joug des dictateurs. La liberté



Nathalie Pfeiffer incarne Melina Mercouri. Epoustouflant!

(Photo Eliane Junod)

Maintenant, tout ce que je peux faire, c'est chanter pour mes amis disparus.»

Si l'on connaît Nathalie comédienne, l'on ignorait souvent quelle fut une chanteuse dont l'interprétation vous prend aux tripes.

Christophe Gorlier et Raphaël Tschudi sont les co-équipiers indispensables de l'aventure. Une fois encore, Jean Chollet s'est révélé un metteur en scène inspiré.

Dans son costume blanc cassé, elle a quelque chose de Marlène Dietrich. Exit la robe à fleurs virevoltante.